

JOURNAL DU LOT

Paraissant les Mardi, Jeudi et Samedi

CAHORS ET DÉP^t : — 3 mois, 5 fr. ; 6 mois, 9 fr. ; Un an, 16 fr.
 HORS DU DÉP^t : — » 6 » 11 » 20

Les abonnements se paient d'avance. — Joindre 50 cent. à chaque demande de changement d'adresse.

CAHORS : A. LAYTOU, Directeur, rue du Lycée.
 PARIS : HAVAS et C^o, 8, place de la Bourse.

On est inscrit pour un abonnement de même durée, quand on ne renvoie pas le numéro qui suit l'abonnement précédent.

Imprimerie A. Laytou.

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent
 RÉCLAMES — 50

La publication des Annonces légales et judiciaires de tout le département est facultative dans le Journal du Lot.

Chemins de fer d'Orléans. — Service d'Été.

Arrivées à	Départs de	Arrivées à					
CAHORS	CAHORS	LIBOS	VILLENEUVE-SUR-LOT	AGEN	PÉRIGUEUX	BORDEAUX	PARIS
11 h. 10 ^m matin.	5 h. 10 ^m matin.	6 h. 53 ^m matin.	10 h. 12 ^m matin.	10 h. 28 ^m matin.	10 h. 45 ^m matin.	4 h. 27 ^m soir.	12 h. 45 ^m matin.
5 » 7 » soir.	1 » 20 » soir.	2 » 55 » soir.	3 » 56 » soir.	4 » 22 » soir.	5 » 51 » soir.	10 h. 19 — 11 h. 17 soir.	4 » 39 » »
9 » 41 » »	5 » 50 » »	7 » 24 » »	8 » 46 » »	9 » 24 » »	10 » 54 » »	* * *	» 4 » soir.

Train de marchandises régulier : { Départ de Cahors — 5 h. 20^m matin.
 Arrivée à Cahors — 7 h. 55^m soir.

Train de foire. — Arrivée à Cahors. — 9 h. 25^m matin.

REVUE RÉTROSPECTIVE

Le 2 mai 1877 le *Journal officiel* a publié deux tableaux fort intéressants : 1^o Sur la production des combustibles minéraux pendant les années 1875 et 1876; 2^o Sur la production des fers pendant les mêmes années.

Il suffit de parcourir, un jour, les vallées et les montagnes du Lot pour être convaincu que notre sol est l'un des plus riches de France pour les travaux miniers et métallurgiques. Eh bien, que résulte-t-il de ces deux tableaux ?

1^o En ce qui regarde les combustibles minéraux, que l'on trouverait en abondance dans nos cantons, nous sommes le SIXIÈME AVANT DERNIER département. On a extrait à St-Pardoux, dans l'arrondissement de Figeac, 16,114 quintaux métriques en 1875, et 12,097 en 1876 : Et puis, rien, rien. Dans le département du Nord, les quantités extraites se sont élevées à 33 MILLIONS, 812,957 quintaux métriques pour 1875, et à 33 MILLIONS, 119,192 pour 1876.

2^o En ce qui regarde les fers, le rang occupé par le Lot est encore plus triste. Notre production se chiffre par.... zéro.

Si nous avions en des chemins de fer, la situation serait différente; car l'établissement de voies ferrées est la condition indispensable des exploitations minières et métallurgiques. Malheureusement, les députés du Lot, sous l'Empire, ont trouvé moyen de donner à la Vendée et aux autres départements la part qui devait nous appartenir. Quant à l'avenir, pense-t-on que c'est en nommant des représentants bonapartistes que nous obtiendrons quoique ce soit ?

Cahors, 4 Septembre.

Depuis que les armées turques ont obtenu de nombreux succès, contre les forces russes, l'Europe se trouve, pour ainsi dire, dévoyée et ne sait trop comment mettre d'accord ses prévisions diplomatiques avec les circonstances actuelles. La presse allemande et autrichienne accuse surtout l'empereur qui lui cause cette sorte de désorientation. Les événements, dit le *Tagblatt de Vienne*, prennent une tournure fort alarmante pour la Russie. Ce qui est en jeu désormais c'est la situation de la Russie comme puissance, l'honneur de ses armes, le salut de son armée, les intérêts de la dynastie russe, le maintien de l'ordre dans l'empire des Czars. Le tireur se voit frappé de sa propre flèche, il n'est plus question aujourd'hui de la détresse de la Turquie, mais bien de celle de la Russie. Le Czar et son armée sont menacés d'une terrible catastrophe. On peut croire, ajoute la même feuille, que les Russes seront encore capables de résister; on peut admettre la possibilité d'un revirement soudain sur le théâtre de la guerre. « Mais on ne saurait dire que, pour le moment, le Czar et son armée ne se trouvent dans une position des plus fâcheuses. »

La faiblesse de l'empire russe sur le ter-

rain militaire, ne se manifeste, en effet, que trop clairement, ce qui est bien pis que si l'on ne pouvait constater que les maladroites des chefs et les fautes de l'état-major. Ce qui est certain, c'est que nous sommes à la veille d'une bataille qui peut avoir des conséquences incalculables, qui peut se terminer par une catastrophe pour le Czar et son armée. En présence de cet état de choses, il faut que l'Europe qui n'avait pas prévu l'éventualité de l'émancipation de la Turquie par l'épée victorieuse de Mahomet, il faut que l'Europe prenne aujourd'hui une résolution relativement à la situation qui lui sera faite en présence de la Russie qui tombe, et de la Turquie qui se relève.

Le mouvement offensif des Turcs a eu lieu sous le commandement de Mehemet-Ali, en personne. Trois divisions ont franchi le Kara-Lom, la division de Nebjid a passé par Karahassaukiœi, celle de Salih pacha par Jaslar, et celle d'Assafa pacha, par Haidarkioei. Le passage du Lom n'a été défendu que faiblement par les Russes; mais la bataille qui a eu lieu plus loin a été très sanglante, et a duré jusqu'à la nuit. Les Russes se sont d'abord retirés en bon ordre; mais lorsque les Turcs ont commencé à les poursuivre vivement, leur retraite a dégénéré en une fuite. On mande aussi de Poredin, 31 août, au *Daily News* que les Russes ont évacué Selvi et Papskeni. Les amis de la Russie n'ont pas un instant à perdre, s'ils veulent relever son prestige et préserver ses plus chers intérêts de toute atteinte.

Projets et préparatifs militaires de l'Italie.

Nous reproduisons, sous toutes réserves la lettre suivante, adressée de Rome à l'*Union* :

« Rome, 27 août.

« Les grandes manœuvres ont partout commencé dans l'armée italienne; elles ont lieu sur les terrains où le ministre de la guerre suppose que cette armée serait plus vraisemblablement appelée à combattre en cas de guerre. C'est toujours la France et l'Autriche qui sont les objectifs en vue, mais plus particulièrement encore la France. Du reste, les officiers italiens ne s'en cachent nullement. Ils vous avouent sans ambages que les fortifications projetées de Rome ne visent que la France, et ils sont intimement persuadés que dans moins d'un an l'armée italienne sera appelée à se mesurer avec l'armée française. Ce n'est pas qu'ils s'attendent à être attaqués par la France, non, ce sont eux, au contraire, qui songent à l'attaquer. Cette attaque contre la France fait partie des plans de Bismarck, et l'armée italienne doit servir de satellite ou plutôt d'avant-garde à l'armée allemande.

« Il est un fait indéniable, c'est que le prince de Bismarck n'a cessé d'attiser le feu en Orient et qu'il est le principal promoteur de la guerre actuelle. Or, ce n'est certes pas par amour pour la Russie qu'il en a agi ainsi; son but était-il d'obtenir carte blanche en Occident? Il l'avouait, du reste, lui-même, il n'y a pas longtemps. Quelqu'un lui ayant, en effet, de-

mandé quel était le véritable but de la politique allemande en Orient, il répondit avec sa brutale franchise ordinaire : « C'est l'Occident. »

Or, plus nous voyons la victoire s'éloigner des armées russes, plus nous remarquons que l'Italie a hâte d'avancer ses préparatifs. Les défaites successives et inattendues de la Russie ont complètement bouleversé les plans ambitieux de l'Allemagne, et nous devons nous attendre à voir celle-ci essayer de frapper un grand coup, d'accord avec l'Italie, pour regagner le terrain perdu par le fait des victoires incontestées de la Turquie. Je le répète, la persuasion générale dans l'armée italienne est que l'Italie sera bientôt appelée à se mesurer sur les champs de bataille avec quelqu'une de ses voisines, et à prêter main-forte à l'Allemagne. La Russie, elle-même, a hâte de terminer la campagne en Orient pour pouvoir retourner vers l'Occident, où elle pressent que de graves événements se préparent.

« Une correspondance du camp russe, qui a paru dans le *Popolo Romano* de ce matin, est très digne d'attention sous ce rapport. Le correspondant du journal romain n'a pas toujours vu ses prévisions et ses espérances se réaliser; on peut même dire que la résistance et les victoires des Turcs les ont complètement déçues, mais il n'en a pas moins toujours prouvé qu'il était parfaitement renseigné sur les mouvements de l'armée russe, sur les plans de son état-major et sur les projets du prince Gortschakoff. Or, nous lisons dans sa correspondance de ce jour les lignes suivantes :

« Je puis vous assurer qu'il est absolument faux qu'on ait décidé au quartier général de limiter la campagne de cette année à la simple Bulgarie, et d'attendre l'année prochaine pour s'avancer dans la Roumélie. Je sais de source certaine que si les Russes peuvent mettre fin à la guerre cet automne, moyennant deux ou trois victoires consécutives et de grande importance, ils le feront avec beaucoup de plaisir, et c'est justement dans ces jours qu'ils tenteront ce grand coup. Les Russes pousseront la guerre avec la plus grande énergie possible, et en cela tout le monde est d'accord. Une personne, qui voit souvent le vieux prince Gortschakoff, me disait dernièrement, à Bucharest, que le prince dit qu'il voit en perspective de nouvelles complications politiques pour l'année prochaine, mais non point en Orient. On m'assure que le vieux diplomate russe a dit ces propres paroles : *Nous avons besoin de nous presser* (c'est le correspondant lui-même qui souligne ces mots), *parce que l'année prochaine mourront de tels faits qu'il serait vraiment douloureux pour nous si nous n'avions pas les mains libres. Voyez-vous, ajoutait-il, après la guerre, j'aurais désiré me retirer, me reposer; eh bien! je ne le pourrai pas.* »

« La personne qui me répétait ces paroles m'a donné d'autres détails, que les lecteurs me permettront, pour le moment, de laisser dans le fond de mon encrier. »

« Ainsi s'exprime le correspondant du *Popolo Romano*, qui, je le répète, s'est toujours montré très bien informé de ce qui se passait et se projetait dans le quartier général russe.

« Les canons destinés aux fortifications de Rome, et déjà arrivés, sont alignés sur la grande place du Maccao; on en compte déjà près de 300. Il y en a de tous les calibres, d'ancien et de nouveau modèle, en bronze et en acier, de siège et de campagne. Il est, en outre, question de mobiliser, après les grandes manœuvres toutes les classes de la réserve de l'armée active et déjà les Compagnies de chemins de fer ont été invitées à concentrer tout leur matériel disponible; quelques-unes, comme par exemple la compagnie des chemins de fer romains, ont, en outre, reçu l'ordre de transformer un certain nombre de wagons de marchandises en wagons de troisième classe, afin de disposer d'un matériel plus complet pour cette mobilisation projetée. Pour pallier l'effet désastreux que cette mesure si importante pourrait produire dans les populations et pour la faire excuser à l'étranger, le ministre de la guerre italien a déjà trouvé un prétexte plausible. Il dira que cette mesure est prise pour vérifier les avantages et la rapidité du passage du pied de paix au pied de guerre, et s'assurer si la nouvelle division des districts ou bureaux de recrutement fonctionnent bien. »

Nouvelles de la Guerre.

L'ambassade Ottomane à Paris, communique la dépêche suivante :

Constantinople, 4^{er} sept., 5 h. 30, soir.

Son Excellence Mehemet-Ali-Pacha nous télégraphie ce qui suit :

Dans la matinée du 30 août, à la suite des mouvements opérés par les troupes de Rasgrad et de Sari-Nassouhlar, une bataille acharnée a eu lieu aux environs du village Kara-Kassaular. Après la prise et la reprise successives de ce village, l'armée impériale est restée maîtresse du champ de bataille. L'ennemi, complètement battu, a été poursuivi par nos troupes qui lui ont infligé de nouvelles pertes, achevant sa déroute.

Vers le soir, deux colonnes détachées du camp de Sari-Nassouhlar ont passé la rivière Lom, et ont forcé les Russes, après un violent combat d'artillerie et de mousqueterie, à abandonner les villages de Haidar et de Ayaz pour se replier sur celui de Pop.

Nos troupes ont pris à l'ennemi un canon, quatre caisses de munitions, deux mille fusils, autant de capotes, des uniformes et autres effets d'équipement ainsi qu'un certain nombre de charriots contenant du biscuit.

Les pertes des Russes dépassent 4,000 hommes hors de combat; les nôtres sont relativement peu considérables.

Son Excellence Osman-Pacha télégraphie ce qui suit :

A la suite d'une reconnaissance opérée vendredi, sur le village de Pliocar, occupé par l'ennemi, à l'est de Plevna, un violent combat a eu lieu près de ce village. Au bout de deux heures, les Russes, entièrement battus, se sont réfugiés derrière leurs retranchements, mais nos troupes, sous une pluie de balles et de boulets, ont attaqué ces retranchements et en ont enlevé trois. L'ennemi qui ne comptait guère moins de 30,000 hommes a été mis en

déroute avec des pertes très-considérables, laissant dans nos mains un canon, avec caisson, 3 chevaux, un grand nombre de fusils et d'autres effets militaires.

INFORMATIONS

On lit dans la Gazette de France :

« On nous signale un fait singulier qui se passe dans le Calvados, et sur lequel, nous l'espérons, le gouvernement portera son attention.

» Depuis longtemps dans ce département, on colporte de petites brochures prônant les plébiscites et le coup d'Etat bonapartiste; or, il y a quelques jours, le brigadier de gendarmerie se livrait par ordre à une enquête sur la distribution faite à quelques habitants d'Orbec d'une brochure royaliste.

» Ainsi, toute liberté à la propagande bonapartiste; enquête administrative contre les royalistes. Il serait peut être temps qu'un tel état de choses prit fin. »

On lit dans l'Univers :

« Un journal de province assure que la feuille de MM. de Villemessant et Bucheron est en ce moment expédiée dans toute la France par ballots. Le ballot est un privilège qui ne s'accorde qu'aux amis et aux serviteurs. C'est un journal radical qui dénonce le fait; peut-être exagère-t-il? Toutefois, nos renseignements personnels nous permettent de croire que le contenu de ces ballots parvient jusqu'aux plus petites communes, et que les exemplaires du Figaro sont certainement répandus dans les cabarets les plus humbles.

» On croit que le ministère espère faire avec la feuille des petites correspondances un contre-poids à la propagande des publications radicales qu'il n'ose réprimer.

» Nous ne nous arrêterons pas à chercher à démontrer au ministère qu'il se trompe, que le Figaro et les autres publications de mœurs légères ne peuvent être un appui, et que leur concours ne peut qu'écarteler les véritables conservateurs d'un gouvernement qui recrute de pareils aides, tout en ayant cependant accepté la mission de défendre la société et ses intérêts les plus sacrés, mis en jeu par les prochaines élections. Il ne faut pas perdre de temps. Nous nous permettrons une seule question. Les ballots du Figaro, expédiés par privilège dans les départements ou les exemplaires ont été distribués avec l'approbation et peut-être avec le concours de l'administration, ces ballots contenaient-ils les articles de M. Bucheron qui ont motivé les arrêts de ce lieutenant de réserve?

» M. le ministre de la guerre aurait peut-être intérêt à s'informer de ce détail. »

On lit dans le Soleil :

« Il est généralement admis dans le monde des novellistes que le maréchal-Président de la République prononcera à Bordeaux un discours dont le caractère sera politique.

» Nous croyons qu'en principe cette information est exacte: mais on se tromperait si on s'attendait à ce que ce discours eût l'ampleur, le ton et la portée d'un Manifeste. Il y a plutôt lieu de croire qu'il sera très sommaire.

» Le maréchal-Président de la République doit en effet adresser un Manifeste au pays; mais ce Manifeste ne sera publié qu'à l'ouverture de la période électorale. Il paraîtra dans l'Officiel le lendemain de la publication du décret de convocation des électeurs, et sera en même temps affiché dans toutes les communes de France. »

Vendredi, 31 août, le conseil municipal de Tours avait été convoqué et s'était réuni à l'occasion du voyage du Maréchal.

Un membre a proposé de voter un crédit de 10,000 fr.; il n'a été appuyé que par un de ses collègues; or, aux termes du règlement, toute proposition doit être appuyée par deux membres, outre le proposant, pour qu'il y ait lieu à délibérer. Dès lors, il ne pouvait y avoir discussion et le conseil a passé purement et simplement à l'ordre du jour.

SOCIÉTÉ DES ÉTUDES DU LOT.

SÉANCE PUBLIQUE DU 26 AOUT 1877.

LES SUITES D'UN TRAITÉ (1361).

PAR M. JAUVION, PERCEPTEUR A SAINT-ANDRÉ (HÉRAULT).

Ventadour et Comborn,

Sigur.....

II

(Suite)

Oui, nous lui donnerons cette marque dernière,

Ce témoignage amer de notre dévouement,

Nous libres, d'accepter des fers docilement.

Mais, sire, dites-lui que ce fut l'espérance

De voir à nos efforts une autre récompense,

Qui nous fit accourir joyeux, quand le toscin

Aux armes appela les fils du Caorsin.

Alors ses lieutenants nous parlaient de franchises,

De chartes, pour la fin de la guerre, promises.

Nous étions, disaient-ils, de fidèles sujets,

Des gens trop soucieux des publics intérêts,

Pour ne pas soutenir dans la lutte actuelle

Le roi, de notre sang et de notre escarcelle.

Hélas! que vos propos diffèrent aujourd'hui!

Comme vous nous traitez! et cependant pour lui,

Pour garder à son front la couronne de France,

Devant quel sacrifice ou bien qu'elle souffrance

Nous a-t-on vus jamais un moment hésiter?

Onze ans, de notre sang, de notre or, sans compter,

Sans proférer un mot qui semblât une plainte,

Insensibles à tout, au péril, à la crainte,

Aux pleurs que sur nos fils nos femmes ont versés,

Au deuil, au désespoir devant nos pas dressés,

Nous l'avons soutenu, ce roi qui nous repousse.

Sire, convenez-en, il faut que l'oubli pousse

Bien vite au cœur des grands, pour que sitôt au sien

Des maux pour lui soufferts il ne reste plus rien. »

— « Ça, vieillard, fit Chandos, ta harangue est fort belle,

Je n'en disconviens pas; mais nous sommes en selle

Depuis le point du jour et nous mourons de faim.

Tu nous obligerais d'abréger. » — « C'est la fin,

Monseigneur; je vous prie, un peu de patience.

D'ailleurs, pour nous parler avec cette insolence,

Attendez donc, au moins, que Cahors soit à vous, »

— Repartit le consul, dont l'œil plein de courroux

S'attacha sur l'Anglais d'une étrange manière, —

« Car, je vous avertis, tant que notre bannière

Flottera sur ces murs dont je suis le gardien,

Nul, fut-il empereur, prince ou baron chrétien,

N'a le droit de parler ici d'un ton de maître.

Vous tirez votre épée et vous croyez peut-être

Que l'aspect de la mort arrêtera ma voix?

Que n'est-elle venue, hélas! quand autrefois

Je la cherchai parmi la sanglante mêlée!

Je ne te verrais pas avilie et foulée

Aux pieds d'un irascible et barbare vainqueur,

O France, dont le culte est toujours en mon cœur,

Quoique ton roi, malgré des promesses sacrées

Nous repousse et nous jette en des mains abhorrées!

Messire, ajouta-t-il, parlant au maréchal,

Un pacte au suzerain attache le vassal.

Pour le rompre avez-vous le pouvoir nécessaire? »

— « Par l'écrit que voici le roi me le confère, »

Répondit Boucicaud, en tendant au vieillard

Un parchemin roulé dans un sac de brocart

D'où pendait le grand scel armorié de France; —

» Lisez ce qu'il contient. » Au milieu d'un silence

Que troublaient les sanglots étouffés des bourgeois,

Le consul prit l'écrit et lut à haute voix:

Puis, quand il eut fini, tandis que sa paupière

De larmes se mouillait....., il ouvrit la barrière.

LOU MOUNUMEN DEIS SOULDATS DEL LOT

PAR M. JUSTIN GARY, CURÉ DE CÈNEVIÈRES.

Victrix causa Diis placuit,
sed victa Catoni.

I

Oquel mounument qué sé quillo

Sus lo plaço d'Armos de Coou,

Possen, soludo-lou; dobon tus go qué hillo

Es lou clot de fomillo

Deis souldats qué plouro lou-Lou.

O temps offrons que troversèren,

N'o siés ons, triste soubéni!

Quon, tsous péls del Prussien, nostré poys betséren

Et, qu'un cot, eretséguren

Que lo Franço onabé féni!

Baoutres, souldats, per nous défendre,

Dobon l'ennemité, o bint ons,

Sobias donna lo mort omy sobias lo pendre!

Otobé, coillo entendre

Couci bous plouraben, éfons!

II

Mais go que may desoulabo,

Ocoy de s'omotsena

Qué, per res, s'escompillabo

Bostré son, qué ton frioutabo

Pel poys dé sé douna.

Mais bostro mort fouet pouildo,

Souldats des très botoillous!

Bostro toumbo es bénézido

Et Diou gardo bostro bido

Coumo gorden bostrés noums!

III

Ouigny, tristé bilatsé,

Fouéros lou coumencement

Dé lour rudé et loun cornatsé,

Et betséros lou couratsé

De lour prumié coumendent.

Ero tus, brabé Fouilhado,

Tè bézén oqui stendut,

Lou prumié dé toum ormato:

Uno mo o toum froun qué bado,

L'aoutro o toum sabré qu'es nut.

Pey, coumo lo feillo toumbo,

Ol prumié bent dé l'hiber,

La Moubilo oïtal succoumbo

Tsous loïs ballos, tsous lo boumbo,

Tsous uno grêlo de fer.

Coumo un fléou que tout obrazo

Et tbut tuo, bestios et tsens,

Tsous so botto qué s'orrizo

De son, l'ennemité escrazo

May de bint départements.

IV

Sus lo Franço, pourtan, posset uno lioussado

Dé glorio, d'espouèr, o Coulmiers;

Et detsa dé Paris, tsous péls de nostro ormato,

Sé Metz otsés tengut, lo routo éro olondado,

Lo Franço éro solbado,

Elsés ocoats de louriers!

Mais soumiaben!... Lou sort s'ocoprissét enquèro.

Et toutsour sus nostrés souldats:

Les utis mourioou de fon, de fret et de misèro,

Les aoutrés prisonniers sus lo terro estrontsèro,

Maissés, o lo frontiéro,

Toutsés bious, din lo néou crousats!

V

Qu'es oco triste!... Mais, sé sou stats malirousés,

Latsés zo sou pas stats tsomay.

Otobé, lus plouren, mais ne sèn pas hountousés;

Bibo nostrés souldats! Per estré glouriousés,

N'es pas tout d'estre hurousés,

Lour foren festo soquélây.

Et bostré noum, souldats, sul malbré et dins l'histouèro,

En lettros d'or s'espendiro;

Et sé, tsomay, nous cal tourna su lo frontiéro,

Per bentsa lus éfons de Murat, de Bessièro,

Lou Louu, lo Franço entèro,

Touto empenado portiro.

**

ÉRECTIOU D'UN MOUNUMEN

oy moubilés del Lot morts pendén lo guerre de 1870

PAR M. A. HÉRITIE, CURÉ DE LA MADELAINE.

Courotsouzés souldats, hordits éffons del Lot,

Morts pértal dé solba lo Franço qué bous plouro.

Enbeylla-bous ond oqésto houro.

Sourtés dé bostré clot.

Bénéz toutsés oyci, boli pas dé coufido,

Car toutsés o bêt tal, oui toutsés sés éstats

Déy froncézés é déy souldats!

Bismark o bét pouscut bouy déroyga lo bido,

Mès, bostré hounour, l'o pas mémo pouscut brunqua.

Otobé, qué sèn fièrs, frayrés, dé bostro glorio!

Créysséro cado tsour din lo nostro mémorio

On l'enbétsa dé bouy bentsa.

Que sèn fièrs quon poudén diré qué sès déy frayrés!

Ah! s'oléro mésclèn los plous é lus songlots

On lus songlots dé bostroy mayrés,

Lon béy plo prou sus nostrés pots,

Oun dél bounhur bèn flourétsa lou riré,

Qué sèn fièrs d'obé drét dé poudé bons ploura.

Oui né sèn fièrs, car, én bouy fosquén tua,

Bouy sés fatsés to gronds, qu'ol ségur poudén diré

Qu'obès lobado on bostro mort

Lo hounto qu'oy béneuts é toutsour estocado.

Bénéz doum, car boulèn létsi sus bostré corps,

Ol lun dés traouts fats pélo fuillado,

Ol liaou qué, malgré tout, tsito enquèro bostré él.

(A suivre).

CHRONIQUE LOCALE

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS.

HUIT JOURS à PARIS

La Compagnie du chemin de fer de Paris à Orléans vient d'organiser un train de plaisir pour Paris.

Le départ est fixé au samedi 8 septembre, à 5 heures du matin.

De Cahors à Paris, aller et retour.

Prix des places : 2^e classe, 45 fr. id. 3^e classe, 32 fr.

Une dépêche adressée à presque tous les journaux étrangers, et qui semble avoir été rédigée sous l'inspiration du gouvernement français, annonce que les élections ont été définitivement fixées au mois d'octobre et que le décret de convocation des élections ne paraîtra pas au Journal officiel avant le 20 septembre.

M. Louis Guiral, secrétaire de la Société des Sauveteurs du Lot, lauréat de la Société des Etudes pour sa Monographie sur les hôpitaux de Cahors, vient de recevoir de M. Palustre, président de la Société française d'archéologie, la lettre suivante, précieuse récompense de ses longues et patientes recherches :

Tours, le 31 août 1877.

Monsieur,

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt le travail que vous avez bien voulu m'adresser. Il accuse de grandes recherches, et je ne puis que souhaiter sa prochaine publication.

Veuillez, Monsieur, agréer l'assurance de mes sentiments les plus distingués.

LÉON PALUSTRE,

Président de la Société française d'archéologie.

Par décret du 28 août 1877, M. Thébaud, adjudant au 20^e régiment de ligne, est nommé sous-lieutenant au 7^e de ligne en remplacement de M. Faudot, nommé lieutenant.

Les Ecoles des Frères

On sait combien les écoles des Frères rendent de services à la jeunesse. Elles leur donnent à la fois l'instruction et l'éducation, et ce sont surtout les enfants des classes laborieuses qui sont l'objet de tout le dévouement des Frères des écoles chrétiennes.

Ce sont donc autant d'éléments de succès, et malgré tout ce qu'on en a dit, ils ont toujours brillamment réussi dans les concours.

Les résultats de l'année 1877 confirment ce fait, qui devient une coutume, d'une manière éclatante et par des chiffres indiscutables.

Voici, pour les certificats d'études, les résultats connus le 7 août :

Montpellier, aux frères, 34; aux laïques, 17. Les numéros 1, 2, 3, 4, sont aux frères.

Béziers, aux frères 24; aux laïques, 0.

Tarare, aux frères, 10; aux laïques, 2.

Saint-Etienne, aux frères, 83, aux laïques, 20.

Lyon (Saint Polycarpe), aux frères, 42; aux laïques, 3.

Tournon, aux frères, 16; aux laïques, 2.

Saint-Chamond, aux frères, 37; aux laïques, 6.

Reims, aux frères, 63; aux laïques, 27.

Nîmes, aux frères, 25; aux laïques 6. Les 6 premiers numéros aux frères, les 2 derniers aux laïques.

Lyon (les 3 premiers arrondissements), aux frères, 95; aux laïques, 20.

Villefranche, aux frères, 16; aux laïques, 2. Les laïques sont les 2 derniers.

Puy-l'Evêque, aux frères, 34; aux laïques 1. Les frères ont les 20 premiers.

Roanne, aux frères, 53; aux laïques, 8.

Au Mans, sur 13 élèves présentés par les frères, 13 ont obtenu le certificat avec la note très bien. Quant aux laïques, sur 26 élèves présentés, 6 seulement ont obtenu ce certificat, dont un avec la note très bien.

A Louviers, 12 élèves présentés par les frères, 12 reçus. Les laïques en ont fait recevoir 5.

A Issy (Saint-Nicolas), sur 85 des frères, 73 reçus.

On sait que les frères enseignent le dessin, avec une supériorité indiscutée.

Cette année, sur 10 prix de dessin, accordés par la ville de Paris, les frères ont eu les 9 premiers.

Sur 27 accessits, les frères en ont eu 22.

Sur 25 mentions, les frères en ont eu 17.

Passons maintenant aux bourses accordées dans le dernier concours à Paris :

Concurrents 616

Déclarés admissibles, 280

Sur ces 280, les frères en ont . . . 197

Les laïques. 83

Sur les 25 premiers, les frères en ont 23

— 50 — — 39

— 100 — — 77

Voilà des chiffres avec lesquels on ne discute pas.

On écrit de Mende (Lozère,) 29 août :

« Un orage mêlé de forts grêlons a éclaté sur le territoire de Gaudrien, dans la nuit du 21 au 22. Le lendemain, à leur réveil, les habitants des villages de Chabestras, de Ladeyrès, d'Aubespères, de Matarèches, de La Fage, de Bellelande et du Sapet, ont eu sous les yeux le spectacle affligeant de leurs récoltes emportées ou détruites.

» Des arbres coupés ou ébranchés ça et là témoignaient de la violence de cet orage. Des pigeons de gerbes avaient été démolis et dispersés.

» Une foule d'oiseaux atteints par la grêle gisaient sur le sol, dans le bois et dans les champs. Parmi ces pauvres bestioles se trouvaient bon nombre de caillies et de perdreaux.

» Du côté de Sainte-Colombe et de Saint-Bonnet-Montauroux, il y a eu des dommages aussi, mais les pertes sont aussi moindres, attendu que les orges et les avoines sont déjà dans les greniers.

» Les pommes de terre et les regains ont fait là tous les frais du sinistre.

« Un violent orage, d'une violence inouïe, a éclaté mardi dernier, dans la nuit, sur les montagnes d'Aubrac. Quoiqu'il n'ait duré plus de cinq minutes, il a eu le temps de faire beaucoup de mal dans notre voisinage. Plusieurs animaux ont été tués par la grêle ; on les a trouvés transpercés comme par des coups de lance ou de couteau. Les orges, les avoines, les légumes des jardins, sont totalement ravagés. A Nasbinals même, les rues sont jonchées de carreaux brisés. Les grêlons avaient une dimension insolite ; j'en ai pesé trois qui faisaient ensemble un kilo. »

Blé. — Le Commerce du blé a été absolument nul. En présence de la pénurie de la récolte, les détenteurs se refusent à livrer aux prix, offerts par le commerce.

Bien que le dépicage ne soit pas encore terminé, on peut affirmer dès à présent que la récolte de 1877 n'est guère égale qu'à la moitié d'une récolte ordinaire.

Prunes. — La prune a fait son apparition sur le marché. Le fruit est gros, cette année. Aussi les betteraves seront moins chères que l'année dernière, tandis que le fretin tiendra probablement un prix plus élevé.

Voici quelques prix pratiqués :
80 fruits au 1/2 kil. 90 à 92 fr. les 100 kil.

90 — — 80 à — —

95 — — 70 — —

100 à 110 fruits, — 60 — —

120 — — 50 — —

Fretins, 30, 35 et 40 fr. suivant grosseur et préparations.

Le tribunal correctionnel d'Amiens a condamné à quinze jours d'emprisonnement un manouvrier de Corbie, Tauboit, qui en deux circonstances différentes avait proféré les cris de : *Vive l'Empereur ! Vive le fils de Napoléon III ! A bas la République !*

Pour la chronique locale, A. Laytou.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MAIRIE DE CAHORS

OCTROI DE CAHORS

Il sera précédé, le 6 décembre 1877, jour

de Jeudi, à 2 heures du soir, en l'Hôtel-de-Ville, par le Maire, à l'adjudication au plus offrant et dernier enchérisseur, à titre de bail à ferme, des droits de l'Octroi municipal de la ville de Cahors, pour trois années, commençant le 1^{er} janvier 1878 et finissant le 31 décembre 1880.

Les droits sont établis sur les boissons et liquides, les comestibles, les combustibles, les fourrages et les matériaux de toute nature.

La première mise à prix est fixée à cent quarante mille francs (140,000 fr.) en sus des charges.

On n'admettra aux enchères que des personnes d'une moralité, d'une solvabilité et d'une capacité reconnues et qui, après s'être fait inscrire sur le tableau des candidats, auront obtenu du maire, quatre jours avant l'adjudication, un certificat d'admission, sauf recours au Préfet.

Aucune personne attachée à l'administration des contributions indirectes, aux administrations civiles, aux tribunaux, ou ayant une surveillance ou juridiction quelconque sur l'administration de l'octroi, ne pourra être ni adjudicataire, ni associé de l'adjudicataire, sous peine de résiliation et de tous dommages intérêts.

Ne pourront, pareillement, être admis aux enchères ceux qui feront commerce de quelques-uns des objets compris au tarif.

Il sera donné connaissance, au Secrétariat de la Mairie, à toutes les personnes qui s'y présenteront, du cahier des charges, clauses et conditions de l'adjudication; il leur sera également fourni tous les renseignements qu'elles pourront désirer, tant sur le montant des produits, que sur la nature, le nombre et la quantité des objets qui ont été imposés, depuis l'établissement de l'Octroi.

L'adjudication ne sera définitive qu'après l'approbation de l'autorité supérieure.

En l'Hôtel-de-Ville, à Cahors, le 4 septembre 1877.

Le Maire,

Paul CANGARDEL.

DERNIÈRES NOUVELLES

Paris, le 3 septembre, soir.

Le maréchal de Mac-Mahon quitte Paris, ce soir, pour se rendre dans le département de la Loire. M. de Meaux l'accompagne et un certain nombre de reporters ont été autorisés à le suivre. On sait d'ailleurs que le séjour dans le département sera de très courte durée, le président devant être de retour mercredi soir et repartir jeudi pour la Gironde. Je vous ai déjà dit qu'on ne prévoyait aucun discours pendant le voyage à Saint-Etienne. On croit qu'il y en aura quelques-uns pendant l'excursion dans le Sud-Ouest, mais d'une importance secondaire. Jusqu'ici du mois, c'est ce qui résulte du langage tenu à l'Elysée et dans les cercles officiels.

Quant à la date nouvelle des élections, vous aurez certainement remarqué un entrefilet publié hier par le Français et qui, conformément à l'assurance que je vous ai toujours donnée, fixe approximativement au 14 octobre la réunion des électeurs. Du reste, il est bien certain que le décret de convocation ne sera pas publié au Journal officiel avant le retour du maréchal, c'est-à-dire avant le 15 septembre. Ajoutez les vingt jours de durée minimum pour la période électorale et vous voyez que nous arrivons bien à peu de chose près à cette date du 14 octobre.

On se préoccupe beaucoup des avances faites au centre gauche par le Moniteur universel, et je sais de bonne source que de nombreuses et vives réclamations ont été adressées à cet égard au gouvernement par les chefs du parti légitimiste. Ceux-ci se plaignent qu'on jette ainsi l'incertitude dans l'esprit des électeurs et qu'on donne indirectement au moins, une certaine force d'influence aux hommes qui ont appuyé dans ces derniers temps, la politique de M. Thiers et du centre gauche.

Les journaux de la gauche annoncent que le 29 septembre, un grand nombre de légitimistes iront présenter leurs hommages au comte de Chambord, à l'occasion de l'anniversaire de sa naissance, et laissent volontiers à entendre qu'il y aura là une sorte de manifestation politique. C'est beaucoup exagérer. Tous les ans une démarche analogue est faite par les principaux

personnages du parti, mais cette année surtout, et en considération des circonstances, on évitera soigneusement de donner à l'entrevue, toute d'affection et de respect, un caractère politique.

M. Grévy aurait formellement refusé de présenter la défense de M. Gambetta. Son refus paraît lui avoir été dicté par cette considération qu'on ne verrait en lui ni l'avocat ni le député mais l'ancien président de la Chambre, et que ce caractère lui impose plus de réserves. M. Gambetta présentera donc sa défense lui-même « au point de vue politique » laissant à M^e Allou à discuter « la question de droit. » On croit toujours que le procès aura lieu cette semaine.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

(Service spécial du Journal).

Paris, 4 septembre 1 h. 50 soir.

M. Thiers est mort hier soir, vers sept heures, à Saint-Germain, d'une attaque d'appoplexie foudroyante.

Une vive émotion s'est produite dans Paris. Des interprétations très-diverses ont eu lieu.

A quatre heures, M. Thiers envoyait encore une dépêche à un ami personnel; néanmoins il éprouvait certain malaise depuis le matin.

La République française a paru encadrée de noir.

Le Figaro dit que les funérailles auront lieu aux frais de l'Etat.

Paris, le 4 septembre, 1 h. 56 soir.

Les premières atteintes du mal qui a frappé M. Thiers ont eu lieu après déjeuner.

Le docteur, mandé précipitamment de Paris, constata, vers cinq heures, que l'illustre malade était perdu.

L'agonie dura deux heures. M. Thiers fit un mouvement puis soupira. Tout était fini.

Paris, 4 septembre, 2 h. soir.

On dit que le corps de M. Thiers sera transporté demain à Paris.

L'enterrement aura lieu vendredi ou samedi.

Le bruit se répand que M. Grévy, après un entretien avec M. Gambetta, prendrait la direction du parti républicain.

Bourse de Paris

Cours du 4 Septembre.

Rente 3 p. %..... 71.05
— 4 1/2 p. %..... 102.70
— 5 p. %..... 106.00

VALEURS DIVERSES au comptant.	CLOTURE du 3 sept.	CLOTURE précédente
Banque de France.....	3.100 »	3.010 »
Crédit foncier.....	745 »	720 »
Orléans-Actions.....	1.065 »	1.065 »
Orléans-Obligations.....	329 »	330 25
Suez.....	690 »	695 »
Italien 5 %.....	69 95	70 15

AVIS

Nous prions nos abonnés en retard de vouloir bien nous couvrir au plus tôt par un mandat sur la poste.

AVIS

Le Sieur GIMBERT, Antoine, à l'honneur de prévenir le Public, qu'il vient d'acquiescer la Boulangerie située rue du Lycée, maison Guiraudies.

Les Clients peuvent être assurés qu'ils seront servis en toute confiance.

Crédit foncier de France

Prêts réalisés en numéraire.

Le Crédit Foncier fait, en numéraire jusqu'à concurrence de la moitié de la valeur des terres et maisons et du tiers de la valeur des bois et vignes, des prêts hypothécaires amortissables en 60 ans, moyennant une annuité, comprenant l'amortissement de 5 fr. 87 c. 0/0 pour les prêts sur propriétés urbaines, et de 5 fr. 82 0/0 pour les propriétés rurales.

Les emprunts sont toujours remboursables. — Les libérations anticipées partielles ou totales peuvent être faites en numéraire ou en obligations foncières 5 0/0, acceptées au pair, quelqu'en soit le cours.

S'adresser à MM. les notaires, ou au Crédit Foncier, à Paris, 19, rue Neuve des Capucines.

MERRAINS ETRANGERS

B. GAIRARD et FILS à Bordeaux, 68, cours St-Louis, 69, cours Balguerie Stutemberge, quai de à Cet; L'Aveur. Maisons à Marseille, Nîmes, pour l'importation à Trieste et Sassek (Autriche). La seule maison qui fasse elle-même, en Autriche, l'achat au producteur et l'expédition de ses merrains. En 1874, 1875, 1876 le chiffre de ses ventes a dépassé 36 millions de pièces. Vente en Gros, Demi-Gros, Détail.

LE TOUR DU MONDE, Nouveau journal des Voyages. — Sommaire de la 869^e livraison. (1^{er} septembre 1877). — Texte : A travers l'Afrique, de Zanzibar à Benguela, par M. le commandant Verney-Lovet Cameron. Texte et dessins inédits. — Douze dessins de D. Maillart, A. de Bar. Hachette, boulevard St-Germain, 79, Paris.

JOURNAL DE LA JEUNESSE. — Sommaire de la 248^e livraison (1^{er} septembre 1877). — TEXTE: Le neveu de l'oncle Placide, par J. Girardin. — L'oiseau du docteur par Mme Colomb. — Montluc le Rouge, par Alfred Assollant. — Septembre, par Albert Lévy.

Dessins : A. Marie, Sahib et Rapine. Hachette, boulevard St-Germain, 79, Paris.

AVIS

AUX PORTEURS DE BONS DU CRÉDIT AGRICOLE. La commission de liquidation du Crédit agricole rembourse tous les bons du Crédit agricole dont l'échéance ne dépasse pas le 31 décembre 1878 et dont le paiement sera demandé avant le 15 octobre 1877.

Nous engageons nos lecteurs à voir aux Annonces la combinaison avantageuse de crédit musical et littéraire offert par la maison Abel PILON, de Paris.

On demande des représentants

Pour tous les extraits et articles non-signés. Le propriétaire-gérant, A. Laytou.

L'ILLUSTRATION DE LA MODE ET LA TOILETTE DE PARIS.

LE PLUS BEAU, LE PLUS COMPLET ET LE MEILLEUR MARCHÉ DES JOURNAUX DE MODES.

Bureaux, 25, Rue de Lille PARIS.

La Toilette de Paris a résolu ce problème de donner pour un prix incroyable de bon marché, des renseignements plus complets et plus utiles que les journaux dont l'abonnement est trois ou quatre fois plus coûteux. La Toilette de Paris ne paraît qu'une fois par mois, mais chacune de ses livraisons ne contient que des modèles sortant des premières maisons de Paris, et résumant tout ce qui a paru de plus élégant et de plus nouveau. Ce journal est indispensable aux couturières, modistes, lingères, aussi bien qu'aux dames en général, qui désirent se tenir au courant des véritables modes nouvelles.

PRIX D'ABONNEMENT

PREMIÈRE ÉDITION.

Comprenant par livraison mensuelle : Un numéro de huit pages grand format, orné d'un grand nombre de dessins, une gravure coloriée et une feuille de patrons imprimée grandeur naturelle.

UN AN 6 FRANCS

DEUXIÈME ÉDITION.

Comprenant : Outre les éléments de la première édition, un patron découpé en grandeur naturelle, d'une des toilettes représentées par les gravures.

UN AN 12 FRANCS

La modicité du prix d'abonnement ne permet pas de recevoir de souscriptions pour moins d'une année.

Toute demande d'abonnement doit être accompagnée d'un mandat poste à l'ordre de M. le directeur de la Toilette de Paris.

Un numéro spécimen est adressé gratuitement à toute personne qui en fait la demande par lettre affranchie ou par carte postale, à l'administration de La Toilette de Paris, 25, RUE DE LILLE, PARIS.

Eaux Minérales de Miers

Gare de Rocamadour (Lot)

HOTEL CARBOIS

A Alvignac

L'HOTEL CARBOIS, le premier que l'on trouve en arrivant de Rocamadour à Alvignac, jouit d'une réputation justement méritée.

Les étrangers qui fréquentent cet Etablissement y sont l'objet des attentions les plus délicates; chacun se plaît à le reconnaître.

M. CARBOIS, le seul de la commune d'Alvignac actionnaire de la Fontaine minérale offre à tous ses clients de leur donner tous les renseignements qui pourraient leur être nécessaires.

Un omnibus fait le service à tous les trains de la gare pour conduire les voyageurs à l'Hôtel Carbois.

A Vendre ou à Louer

UNE

MAISON DE CAMPAGNE

AVEC JARDIN, VIGNE & RIVAGE

Cette PROPRIÉTÉ est située à CABAZAC, à l'entrée de Cahors, en face la Gare. — Site très agréable, dominant la ville. — Coup d'œil magnifique.

S'adresser : à M. Emile Guihou, à côté de la Gare; à M. Delpérier, M^d de meubles; à MM^{es} Logan et Delport, notaires.

CRÉDIT LITTÉRAIRE

J. GIRMA

boulevard Nord, à Cahors.

On peut se procurer à cette Librairie des ouvrages choisis sur les Catalogues généraux de tous les bons éditeurs, comprenant : Sciences, Littérature, Droit, Médecine, Théologie, Dictionnaires, Encyclopédies, etc., aux conditions avantageuses qui suivent :

100 fr. de livres.....	5 fr. par mois.
200 — —.....	10 —
300 — —.....	15 —
400 — —.....	20 —

Mêmes conditions pour toutes les œuvres musicales.

ACHAT DE BIBLIOTHÈQUES. — ECHANGE DE VIEUX LIVRES.

NOTA. — Outre les avantages de vente signalés ci-dessus, il sera donné gratuitement pour chaque 100 francs d'ouvrages choisis, un volume du journal L'ILLUSTRATION dont le prix est de 18 fr.

GUERRE AUX AFFECTIONS NERVEUSES GUÉRISON IMMÉDIATE & ASSURÉE

en faisant un usage constant de la



Plus de névralgies Plus de maux de tête. C'est la PILE ELECTRIQUE PRATIQUE mise à la portée de tout le monde. A Cahors, chez M. Mandelli, frères, bijoutier-opticien, boulevard Nord.

MAGASIN DE FLEURS ARTIFICIELLES



M^{ME} LINON

FLEURISTE

Galerie de Fontenille boulevard Nord, à CAHORS. Grand assortiment de Bouquets d'Eglise; Vases en porcelaine; Flambeaux en verre et Fournitures pour fleurs; Papiers de toutes couleurs. Bouquets de fêtes votives; Galons et devant d'apfel brodé or.

Eaux Arsénicales de LA BOURBOULE GRANDE SOURCE PERRIÈRE (PROPRIÉTÉ COMMUNALE) Température 60° cent. Arsénic 13 milligr. par lit. Anémie, Lymphatisme, Scrofule, Maladies de poitrine, des os, de la peau, Fièvres intermittentes, etc. Dépôt à Cahors, chez M. St-Sevez, pharmacien.

JOURNAL RENTIERS le meilleur des journaux financiers, 34, rue Provence, Paris, 6^e année, paraît chaque dimanche; liste des tirages et des titres opposés; renseignements sur toutes valeurs; prix des coupons; leur paiement immédiat à 25 c. par 100 fr.; achat et vente de valeurs; conseils pour placements financiers; ordres de bourse aux ordres des Agents de change; avances sur titres. Administrateur: M. de BUCARAT, officier supérieur en retraite, officier de la Légion d'honneur.

MALADIES DE LA PEAU Dartres, Eczéma, Pytiriasis, Psoriasis, Boutons, Démangeaisons, etc. POMMADE SOUVERAINE de CARRÉ, Pharmaciens à Bergerac et Tours. Exiger MARQUE déposée et incrustée dans LE POT. Attestations favorables de MM. les Docteurs. Nombreux CERTIFICATS de Guérison. Prix du Pot: 2 f. 50 Par poste: 3 f. 50. A Cahors, chez M. Vigel et tous pharm.

VICHY Administration — PARIS, 22, boulevard Montmartre. PASTILLES DIGESTIVES fabriquées à Vichy avec les Sels extraits des Eaux. Elles sont prescrites contre les digestions difficiles. SELS DE VICHY POUR BAINS. — Un Rouleau pour un Bain. SUCRE D'ORGE DE VICHY. — Bonbon digestif. Pour éviter les contrefaçons exiger sur tous les produits la marque du CONTROLE DE L'ÉTAT

Atelier de Reliure CARTONNAGES, BOITES EN TOUS GENRES.

J. SARRAZIN, FILS

rue Brives, près le boulevard sud, à Cahors.

PRIX MODÉRÉS.

PIANOS ET HARMONIUMS

DES MEILLEURS FACTEURS

MUSIQUE ET INSTRUMENTS GODINAUD, FILS

A CAHORS (Lot), Maison de la Poste.

HARMONIUMS.

PIANOS OBLIQUES

Accord et réparation. — Vente, échange et location.

TABLEAU DES DISTANCES

nouvellement imprimé et complété jusqu'à ce jour

De chaque Commune du Département du Lot aux chefs-lieux du Canton, de l'arrondissement et du Département, dressé en exécution de l'article 93 du règlement du 18 juin 1811.

PRIX: 1 FRANC.

Chez M. Laytou, rue du Lycée, à Cahors.

Vendues à garantie

Machines à battre, à bras et avec Manège, pour un ou deux chevaux ou bœuf, Tarares, Ventilateurs, Hache-paille, Fouloirs et Pressoirs à vendange, etc.

Par une nouvelle addition, les Machines à battre à bras que je possède, sont 40 p. % moins pénibles à toutes leurs similaires.

L'entretien des Machines par lui vendues se trouve assuré en toutes circonstances.

S'adresser à M. Laffargue, Constructeur-mécanicien à Prayssac (Lot).

GROS ET DÉTAIL

ANCIENNE MAISON GAMBETTA, AINÉ

rue du Lycée à Cahors

CRISTAUX, PORCELAINES, VERRERIES ET POTERIES EN TOUS GENRES.

ÉPICERIE ET DENRÉES COLONIALES.

M. Victor BOUZERAND a l'honneur d'informer le Public qu'il vient d'acquiescer de Mme veuve Boussac, l'ancien fond de commerce de M. Gambetta, aîné, et qu'il mettra tous ses soins à contenter la nombreuse clientèle de cette Maison.

M^{ME} MONIÉ BERTRAND

CHENISIÈRE

A Cahors, rue des Boulevards.

Confection de Chemises d'hommes — Gilets de flanelle — Jupes en tout genre

— Camisoles — Pantalons — Robes de Baptême — Porte-feuilles pelisse, etc.

Voitures de louage et à volonté

JEAN GRELET

Successor de M^{me} veuve ANDRAL

A l'honneur de prévenir le Public, que les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance trouveront chez lui, un matériel tant en Voitures qu'en Chevaux qui ne laissera rien à désirer sous le rapport de la tenue et du confortable, sans en excepter la plus grande régularité dans les services commandés.



PLUS DE CHEVAUX COURONNÉS!!! Guérison prompte et sans trace des chutes, écorchures, piqûres, dartres, ardeurs, réapparition exacte du poil par le Réparateur Tricard. — Flacons de 2 fr. 50 et 4 fr. 50 avec instruction. Dépôt général: Pharmacie TRICARD, aux Terres, 47, Paris (Éviter la contrefaçon, exiger le Réparateur Tricard.) — Se trouve dans les Pharmacies.